

WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL

L'axe de l'économie, en négatif et positif

L'heure est à la chasse aux économies chez Wallonie-Bruxelles International. Mais sa stratégie est aussi celle de la «francophonie économique».

● Philippe IERUTH

Pour Wallonie-Bruxelles International (WBI) comme pour tous les OIP (organismes d'intérêt public), l'heure est à l'austérité : d'ici à 2017, son budget (70,3 millions l'an dernier) sera réduit de 10 %, par bonds de 5 % cette année, 3 % en 2016, et 2 % pour clôturer. La chasse aux économies est donc ouverte, «dans les frais de fonctionnement, et par le non-renouvellement de personnel», détaille Pascale Delcominette, administratrice générale de WBI.

Pôles de compétence

Mais diminution de moyens ne signifie pas réduction des ambitions : l'agence en charge de la politique extérieure commune de la Wallonie, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Commission communautaire française (Cocof) s'inscrit dans la stratégie de la «*francophonie économique*», prônée par la nouvelle secrétaire générale de l'Agence de la francophonie, Michaëlle Jean.

Les 159 bourses accordées à nos chercheurs dans le cadre de la recherche et l'enseignement supérieur, et les 463 bourses octroyées à des étrangers l'ont ainsi été en phase avec les pôles de compétence du Plan Marshall : WBI est une «*organisation-sœur*» de l'Agence Wallonne à l'Exportation, rappelle Pascale Delcominette. Six agents de liaison, à l'étranger, visent à soutenir la recherche-innovation en Wallonie. Et c'est

WBI qui est à l'origine d'un Réseau francophone de l'innovation, axé sur l'agro-alimentaire, le numérique, les technologies vertes, et l'industrie.

WBI ne déserte pourtant pas la culture et l'audiovisuel : 1116 actions ont été menées l'an dernier, pour un total de 5,4 millions dans les secteurs de l'art de la scène, le cinéma et l'audiovisuel, le livre, le design-mode, et l'architecture. Et il y a eu, en 2014, 5 527 échanges de jeunes (2 993 jeunes Wallons et Bruxellois et 2 534 jeunes étrangers), avec plus de 70 pays.

Reste la coopération au développement directe (4 millions en 2014) resserrée sur 2 ou 3 secteurs dans 12 pays prioritaires ; et 197 projets en cours, pour 4,1 millions, d'appui aux «*acteurs de la solidarité*» dans le sud.

«*Tous ces domaines subsistent*», insiste Pascale Delcominette : la réduction des moyens passera plutôt par une redéfinition de certaines priorités. ■

VITE DIT

Coopération Wallonie-Bruxelles International et *Vlaanderen Internationaal* collaborent régulièrement, «pour le bénéfice des deux organismes», assure Pascale Delcominette. C'est ça, le

féderalisme de coopération ?

Recrutement Le Selor va être chargé du recrutement (en septembre ?) d'agents pour WBI. L'objectif est de ne plus y avoir que des agents statutaires.

Burundi Le Burundi est un des 12 pays prioritaires de WBI :

depuis mai, seule la coopération «*qui bénéficie à la population et la société civile*» y a été maintenue.

Usagers 95 % des usagers de WBI s'en sont montrés satisfaits en 2014. Un premier «comité des usagers» a été mis sur pied et un «guichet unique» a été créé

pour les bourses, la culture, et la coopération au développement.

Troisième Avec 6,1 millions (+7,7 pour TV5), WBI est le troisième contributeur, après la France et le Québec, au budget de l'Organisation Internationale de la Francophonie.